

3.2 Ambiance... Repas

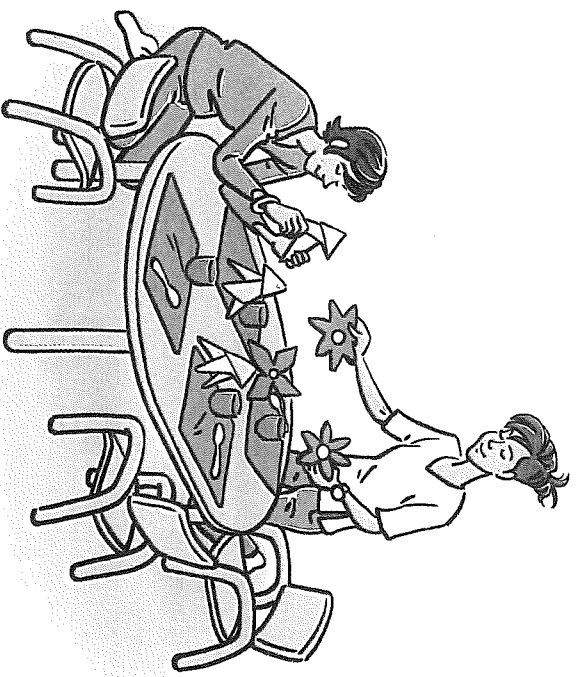
Il est onze heures. Aurélie, l'auxiliaire de puériculture et Camille, l'éducatrice de jeunes enfants annoncent aux enfants que le repas va bientôt être servi et qu'il faudrait ranger les jeux éparpillés dans la salle.

Les enfants connaissent bien ce rituel des rangements qui ponctue leur journée. Pour se faire, les étagères du jardin d'enfants comportent des étiquettes indiquant l'emplacement des jeux et les aménagements sont pensés pour laisser toute l'autonomie de transporter, bouger à ce petit groupe de 16 enfants, âgés entre 2 et 3 ans.

Pendant que les derniers puzzles retrouvent leur place, un petit groupe d'enfants aide Camille à dresser la table. Une jolie nappe est mise sur chacune des 2 tables. Selon le principe d'un drap housse, 2 enfants enfilent la « nappe housse » sur le plateau de la table, tandis que Louise y dépose un petit bouquet de fleurs, une carafe d'eau et la corbeille de pain. Tom et Mathéo placent les couverts, Jules les assiettes. En quelques minutes, l'espace repas s'anime et la tonalité est donnée avec deux jolies photos de fruits et de légumes, accrochées au mur par Aurélie. En se partageant les tâches, l'ambiance se précise... Juste à temps pour aller se laver les mains, et se mettre à table.

Les 16 enfants de ce jardin d'enfants aiment *particulièrement* ce temps *particulier*, où rien ne presse mais où l'organisation orchestre des repères rassurants. Lorsque le chariot arrive, les plats sont joliment présentés. La cuisinière annonce le menu, blague souvent avec les enfants et leur souhaite un bon appétit.

Les enfants se serviront, mais auront aussi l'aide de l'adulte et contrairement à beaucoup de collectivités, ils n'aideront que timidement pour débarrasser et ranger leur table à la fin du repas. L'équipe préférant mettre en priorité la collaboration de l'enfant à l'installation du repas que de leur proposer de mettre leurs petites mains dans les seaux de débris et de linge sale...



3.2 Ambiance... Repas

Il est onze heures. Aurélie, l'auxiliaire de puériculture et Camille, l'éducatrice de jeunes enfants annoncent aux enfants que le repas va bientôt être servi et qu'il faudrait ranger les jeux éparpillés dans la salle.

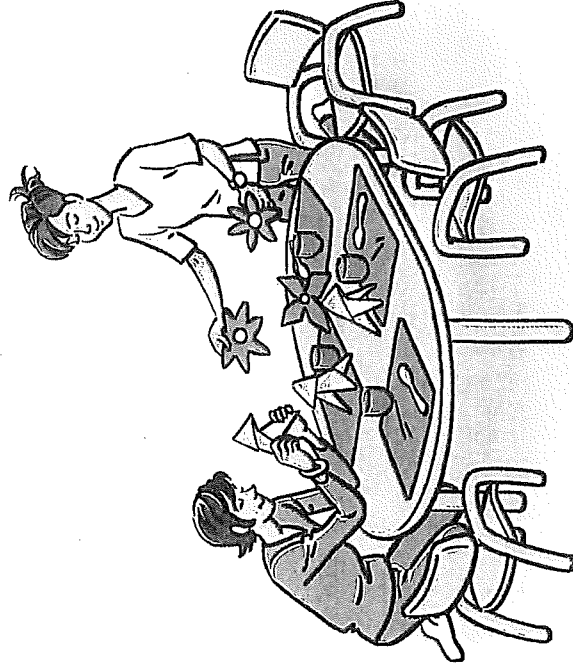
Les enfants connaissent bien ce rituel des rangements qui ponctue leur journée. Pour se faire, les étagères du jardin d'enfants comportent des étiquettes indiquant l'emplacement des jeux et les aménagements sont pensés pour laisser toute l'autonomie de transporter, bouger à ce petit groupe de 16 enfants, âgés entre 2 et 3 ans.

Pendant que les derniers puzzles retrouvent leur place, un petit groupe d'enfants aide Camille à dresser la table. Une jolie nappe est mise sur chacune des 2 tables. Selon le principe d'un drap housse, 2 enfants enfilent la « nappe housse » sur le plateau de la table, tandis que Louise y dépose un petit bouquet de fleurs, une carafe d'eau et la corbeille de pain. Tom et Mathéo placent les couverts, Jules les assiettes. En quelques minutes, l'espace repas s'anime et la tonalité est donnée avec deux jolies photos de fruits et de légumes, accrochées au mur par Aurélie. En se partageant les tâches, l'ambiance se précise... Juste à temps pour aller se laver les mains, et se mettre à table.

Les 16 enfants de ce jardin d'enfants aiment *particulièrement* ce temps *particulier*, où rien ne presse mais où l'organisation orchestre des repères rassurants.

Lorsque le chariot arrive, les plats sont joliment présentés. La cuisinière annonce le menu, blague souvent avec les enfants et leur souhaite un bon appétit.

Les enfants se serviront, mais auront aussi l'aide de l'adulte et contrairement à beaucoup de collectivités, ils n'aideront que timidement pour débarrasser et ranger leur table à la fin du repas. L'équipe préférant mettre en priorité la collaboration de l'enfant à l'installation du repas que de leur proposer de mettre leurs petites mains dans les seaux de détritus et de linge sale...





Quels messages nous envoient les enfants ?

De l'ordre avant tout

On a mentionné à plusieurs reprises que le jeune enfant a des capacités de mémorisation des différents événements de la journée, qu'il peut les mettre en relation les uns avec les autres, comprendre que l'ordre d'apparition est important et trouver des liens de causalités. De cette fine observation, il pourra faire des inférences sur ce qui va se passer. Pouvoir prévoir, c'est ne pas subir, se sentir compétent et aussi savoir où on va, ce qui est rassurant. Lors de la préparation du repas dans cette équipe, les professionnels ont rendu cette représentation plus facile. Ils ont ordonné les tâches comme dans un scénario.

1. Ranger les jeux. Cette activité peut se produire à divers moments de la journée mais cette fois, Camille annonce en même temps le repas. Ce moment de rangement aura donc la vertu d'être perçu comme annonciateur du repas.
 2. Mettre la table. Cette activité est directement liée au repas mais encore une fois elle nécessitera une mise en séquence des actions. Il faudra mettre la nappe, le couvert, la corbeille à pain, la carafe.
 3. Se laver les mains.
 4. S'asseoir à table, à la même place que d'habitude et peut-être avec les mêmes copains.
 5. Mettre sa serviette autour du cou.
 6. Le chariot va arriver et la cuisinière dira ce qu'il contient. Pour certains enfants ces mots seront compris et ils pourront se représenter ce qui va leur être servi pour d'autres, ça sera la surprise. On peut imaginer ce que sont des carottes, du poulet, un yaourt mais certains enfants ne sauront peut-être pas ce qu'est le gratin de chou-fleur, le camembert ou les lentilles. Ils auront peut-être imaginé tout autre chose et seront déçus. Il faudra d'autres repas pour que cette partie du scénario devienne plus prévisible.
 7. Se servir, manger (enfin !) puis aider un peu à ranger mais surtout penser à la suite du scénario. Après le repas vient la sieste.
- Toutes ces actions sont ordonnées et elles ne peuvent pas être interverties. Si par hasard, une action n'était pas à sa place, les enfants seraient étonnés et s'interrogeraient sur la suite des événements. Si le point 3 est oublié, peut-être en sera-t-il de même avec le point 7, le plus important !
- Plus les enfants participent à cette organisation et plus ils mémorisent ces repères qui sont essentiels pour comprendre et anticiper les événements.

Participation collective. Tous pour Un et Un pour Tous !

Chez ces enfants, la participation est collective et chacun est responsable d'une tâche. Chez les grands, la conscience de l'Autre émerge et les enfants découvrent avec plaisir les activités collectives. Ils savent de mieux en mieux communiquer entre eux, soit par l'imitation, soit par le langage. À cet âge, il est encore difficile d'accepter les différences. C'est une très bonne idée de distribuer des rôles différents qui serviront le même objectif. D'un point de vue d'adulte, le partage des tâches est le socle de la collectivité : tous pour un et un pour tous !

Certains enfants auront plus de difficulté que d'autres à en comprendre le fonctionnement. Pour Tom et Mathéo, il ne sera pas toujours facile d'accepter de ne pas avoir les assiettes puisque c'est Jules qui les a.

Comment rendre les tâches comparables ? En n'individualisant pas les missions. Il est préférable que Tom, Mathéo et Jules soient « l'équipe chargée » de mettre le couvert en leur fournissant le matériel complet plutôt que de donner les assiettes à l'un et les verres à un autre, ce qui va à coup sûr poser problème. Ce travail d'équipe va demander beaucoup de concentration aux enfants pour tenir compte des autres tout en planifiant leurs actions : mettre dessus, devant, à côté, dans le bon sens... Toute une série de comportements à forte charge cognitive pour des enfants de cet âge. Une autre équipe pourra être chargée de la présentation (nappe, fleurs). Ces mises en commun des activités seront un support approprié pour les interactions. On pourra choisir de réunir des enfants qui ont l'habitude de jouer ensemble mais on peut aussi faire entrer dans le groupe un enfant plus réservé pour l'inciter à participer. On peut aussi tenter de faire des roulements dans la distribution des tâches. Ce ne sera pas pour que les enfants y participent chacun à leur tour car cette conception de l'équité est trop abstraite pour eux. On le fera si on constate que les équipes se lassent et veulent changer d'activité.

Lors de cette activité commune, les enfants vont avoir l'occasion de s'imiter. **L'imitation** n'est pas seulement « faire comme l'autre ». Comme dit Jacqueline Nadel : « L'imitation apprend à faire, et plus même, elle apprend à être ». Elle requiert de nombreuses compétences selon les types d'actions à imiter et prend des formes plus complexes avec l'âge. Pour imiter il faut que le jeune enfant mobilise son attention, qu'il transfère ce qu'il voit en mouvement, qu'il sache localiser les parties de son corps, qu'il sache produire des mouvements, qu'il mémorise ces mouvements, qu'il puisse se représenter la situation, qu'il règle son activité à mesure de son déroulement, qu'il puisse se représenter son corps dans une autre position, qu'il prévoit le bon mouvement pour faire aboutir l'action, qu'il procède par étapes, qu'il respecte l'ordre des étapes pour arriver au but. Qui peut dire encore après cette

énumération que l'imitation n'est qu'une pâle copie de la réalité et celui qui imite, un suivistre paresseux ?

Manger dans la bonne humeur

Les adultes considèrent le repas comme un moment important de la journée. À chaque fois qu'ils le peuvent, ils aiment cuisiner, recevoir des amis autour d'un bon repas. De nombreuses émissions de télévision exploitent habilement cette attirance pour tout ce qui touche à la nourriture. Les parents sont heureux quand l'enfant peut enfin prendre son repas à table en famille. Ils projettent sur leur enfant cette symbolique adulte du repas convivial, composé de mets délectables dans un décor raffiné.

Mais, il arrive que l'enfant, une fois assis devant son assiette, préfère jouer, s'agiter et refuse de manger. En ayant associé l'enfant à la préparation du repas et en ayant mis l'accent sur la mise en scène (belle nappe, assiettes de couleur, bouquet de fleurs...), l'enfant aura une représentation positive de ce moment si solennel. Il sera fier d'avoir participé à sa mise en place sous les encouragements des adultes. Cette mise en scène aura pris du temps et le moment tant attendu de manger ne doit pas être éclipsé. Une fois assis, l'enfant doit avoir aussi le temps de déguster à son rythme les différents plats. Trop souvent, pressées par les autres tâches à venir, les professionnels incitent les enfants à manger vite et toute la notion de plaisir sera perdue.



La participation

Le temps des repas est une période importante.

Entre le fait de manger et le fait de participer, il y a une relation.

Dans une collectivité, le sens de l'organisation est important. Un moment où il faut compter l'enfant.

Passée la période de l'autonomie, il faut demander de l'aide pour les repas.

Mettre les nappes, autant d'actions qui participent à cette ambiance.

Ce temps est d'autant plus important d'être dans une ambiance agréable. Préparez avec lui. La lecture d'une histoire est un moment important. L'enfant est

La convivialité

C'est une notion souvent oubliée par les professionnels. Ces temps de repas et de convivialité, pour l'adulte, sont plutôt calmes et d'une organisation bien organisée, sa place sans difficultés liées au « bien manger ». Cependant, pour l'enfant, c'est un devoir. Des enfants très égoïstes de construction alors pour eux un plaisir partagé spon